

MERCIER, Jean, ptre, *L'Estrie*. Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1964. 262 p. Bibliographie, cartes, préface du chanoine Lionel Groulx.

MERCIER, Jean, ptre, *Autour de Mena'Sen*. Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1964. 224 p. Préface de Me Armand Nadeau, avis au lecteur, noms des rues de Sherbrooke et de quelques alentours, quatre appendices, un épilogue.

Lionel Groulx, ptre

Volume 19, numéro 2, septembre 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302479ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302479ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1965). Compte rendu de [MERCIER, Jean, ptre, *L'Estrie*. Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1964. 262 p. Bibliographie, cartes, préface du chanoine Lionel Groulx. / MERCIER, Jean, ptre, *Autour de Mena'Sen*. Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1964. 224 p. Préface de Me Armand Nadeau, avis au lecteur, noms des rues de Sherbrooke et de quelques alentours, quatre appendices, un épilogue.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(2), 315–317. <https://doi.org/10.7202/302479ar>

MERCIER, Jean, ptre, *L'Estrie*. Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1964. Bibliographie, cartes, 262 pages. Préface du chanoine Lionel Groulx.

DU MÊME AUTEUR, *Autour de Mena'Sen*. Apostolat de la Presse, Sherbrooke, 1964. Préface de Me Armand Nadeau. Avis au lecteur, noms des rues de Sherbrooke et de quelques alentours, quatre appendices, un épilogue. 224 pages.

Nous avons écrit la préface de *L'Estrie* :

M. l'abbé Jean Mercier s'apprête à publier *L'Estrie*. Inutile de faire ici l'éloge d'un ouvrage qui a été préparé sous la direction de M. Guy Frégault, a mis à profit les recherches de deux spécialistes de la région, Mgr Maurice O'Bready et Mgr Albert Gravel, a mérité à l'auteur le grade de maîtrise en histoire à l'université de Montréal, lui a valu, en son pays, le prix "Juge Lemay" et l'éloge d'un maître tel que Mgr Emile Chartier, ancien vice-recteur de l'université montréalaise.

Oeuvre de recherches consciencieuses, la thèse du professeur du séminaire de Sherbrooke est à classer parmi les meilleures esquisses historiques et géographiques déjà entreprises sur de trop rares régions de notre province. L'Éstrie n'est qu'au début d'une nouvelle période de son histoire. Mais l'on sait combien le passé en est riche. Chacun ne peut qu'applaudir à tout ce qui nous révélera, de façon aussi intelligente, la figure de la patrie québécoise.

Nous ne croyons pas qu'il faille rien ajouter à ce que nous pensions de ce volume. L'abbé Mercier est en train d'accomplir, pour sa région, ce qu'a pu faire avant lui, pour la Mauricie, le si actif et si intelligent travail de Mgr Albert Tessier. Tous deux auront dégagé de la géographie du Québec et mis en belle lumière leur grand patelin. A chacun ils auront fait un visage, j'allais presque dire, une âme. Et cela compte dans l'histoire.

*Mena'Sen*, le mot peut, au premier abord, intriguer. D'aucuns le croiront d'origine anglaise. Il est tout bonnement d'origine abénaquise, emprunté à la langue d'une nation indienne qui longtemps occupa le pays. En langue française *Mena'Sen* veut dire: "Rocher du pin solitaire". "Aux fourches du Saint-François et au pied de la grande Chute, dans une situation très commode; un peu au-dessous, dans la rivière, écrivait en 1815, Joseph Bouchette, est un rocher et très singulier, au sommet duquel est un pin solitaire, d'une forte dimension, qui offre à la fois un spectacle et unique..." Dans ce rocher et ce pin solitaire qui a enfoui péniblement ses racines à travers les interstices du roc, les gens de la région veulent voir aujourd'hui le symbole de Sherbrooke. Voyons-y du même coup le symbole d'une race, à la recherche de la vie et d'un sol qui s'y est cram-

ponnée et y est restée. Le conseil municipal de Sherbrooke — exemple que pourraient suivre tant de petites villes naissantes dans le Québec — s'est donné, en novembre 1956, un comité de toponymie. L'abbé Mercier est le conseiller, l'historien et l'animateur du comité. Les noms des rues donnés à la ville sherbrookoise, il les a intelligemment empruntés à l'histoire locale, régionale et nationale. Il fait encore mieux en son volume: il nous donne les motifs qui ont amené le comité à faire tel ou tel choix des toponymes. Oeuvre d'histoire régionale dont beaucoup pourraient s'inspirer.

M. l'abbé Mercier est un écrivain prolifique. On nous apporte, au dernier moment, un autre ouvrage de lui:

*Bastion sacerdotal en Estrie*, ouvrage de 286 pages avec illustrations et préface de Son Excellence, Mgr Georges Cabana. (Editions Paulines, Sherbrooke, 1956).

On y pourra lire, par larges fragments, l'histoire religieuse de Sherbrooke.

LIONEL GROULX, ptre